

"Les auteurs de la victoire en Italie" dans La Dernière Heure (22 avril 1948)

Légende: Le 22 avril 1948, le journaliste britannique, Randolph Churchill, se félicite dans le quotidien belge La Dernière Heure, de la future victoire du Parti de la Démocratie chrétienne lors des élections législatives en Italie.

Source: La Dernière Heure. Le plus grand journal belge, le mieux renseigné. 22.04.1948, n° 113; 43e année. Bruxelles.

Copyright: (c) La Dernière Heure

URL: [http://www.cvce.eu/obj/"les_auteurs_de_la_victoire_en_italie"_dans_la_derniere_heure_22_avril_1948-fr-37939a31-4006-4323-b9bf-67aaf0c00c8d.html](http://www.cvce.eu/obj/)

Date de dernière mise à jour: 20/09/2012

LES EVENEMENTS DANS LE MONDE

Les auteurs de la victoire en Italie

par Randolph Churchill

Rome, 20 avril. — Au moment où j'écris ces lignes les résultats, qui arrivent à flot continu, indiquent que les démocrates-chrétiens de de Gasperi ont remporté une victoire décisive sur les communistes de Togliatti et sur leurs « compagnons de voyage », les socialistes de Nenni. Les résultats sont loin d'être complets, mais personne ici ne doute que de Gasperi et ses démocrates-chrétiens, plus les socialistes Sarragat, plus le bloc national (qui comprend des libéraux et des conservateurs) auront sur le bloc communiste une majorité plus importante qu'auparavant.

C'est là certainement une grande victoire pour les forces de la liberté et de la tolérance : et c'est le moment maintenant de rendre à César ce qui appartient à César. En dehors de l'Italie, les organisations et les individus suivants méritent une mention toute spéciale et je ne cherche pas à les classer dans l'ordre de leur mérite.

Le Politburo de Moscou, qui après douze mois de propagande, a fait comprendre aux plus incrédules la nature de la tyrannie communiste.

Jan Masaryk qui est mort en martyr à Prague, en laissant un message dramatique.

M. Marshall, dont le magnifique discours à l'Université de Harvard, en juin dernier, a fait naître l'espoir que l'Europe pourrait toujours être libre.

Le peuple américain qui, en partie par générosité humaine et en partie par intérêt bien compris, s'est rendu compte que, de toute évidence, il importait qu'il vienne en aide à son ennemi vaincu.

M. Vandenberg et la majorité du parti républicain, qui n'ont pas craint, au risque de nuire aux intérêts du parti, d'accorder leur appui à une politique non partisane.

Les hommes de valeur tels que les ambassadeurs James Dunn et Sir Victor Mallett, qui, sans aller au delà des limites imposées aux diplomates étrangers, ont fidèlement servi les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Italie et les nobles causes auxquelles ces trois gouvernements se sont maintenant associés.

Mais après tout, c'est en grande partie au peuple italien lui-même que revient le mérite de cette grande victoire pour le monde. Des millions d'Italiens vivent encore dans la misère et la misère constitue un terrain fertile pour l'agitation communiste.

Plusieurs millions d'Italiens ont voté communiste à ces élections : Il n'y en a vraisemblablement pas un sur dix qui l'ait fait en tant que partisan loyal du maréchal Staline, les leaders communistes italiens n'ayant pas prêché le communisme au cours de la campagne électorale. Ils se sont contentés, comme dans de nombreux autres pays, d'essayer d'exploiter les griefs naturels du peuple dans le but de faire progresser leur sinistre cause totalitaire. Cela fait honneur à l'intelligence et à l'intégrité du peuple italien, qui a su résister à ces subtiles flatteries.

Le pape et l'église catholique ont également prouvé que dans un monde où le matérialisme prédomine de plus en plus, les forces spirituelles comptent toujours et que la chrétienté de l'Europe ne périra pas faute de direction chrétienne effective.

Mais c'est surtout à de Gasperi que doivent aller les éloges pour ce qui est après tout une éclatante victoire politique. Au cours de ces dernières années, son prestige s'est accru considérablement. Ayant pris en main une administration défailante, il a établi la loi et l'ordre, et mis fin à une inflation impitoyable qui menaçait d'engloutir tous les biens et toutes les économies du peuple italien. Il a constitué une armée et une police qui

ont eu raison des activités terroristes des communistes italiens dominés par les Soviétiques, et qui ont permis au peuple italien de mener à bonne fin les élections les mieux organisées que l'on ait connues dans l'histoire du monde. Cette force qu'il a créée est également capable d'imposer la volonté que le peuple italien a exprimée librement.

Ceux qui se réjouissent des prophéties sinistres et qui, il y a trois semaines, déclaraient que les communistes pourraient obtenir 40 ou 45 pour cent des voix, vous diront bientôt que les communistes tenteront d'exécuter un coup d'Etat dans un très proche avenir. Si les communistes essaient d'avoir recours à des actes de violence après cette grande victoire pour les forces de liberté, ils passeront certainement un mauvais quart d'heure. Aux défaitistes du monde entier, l'Italie envoie fièrement le signal :

« Ici nous tenons ferme, bien que les autres aillent à la dérive. »

Que le monde libre reprenne courage après cette splendide victoire et qu'il prouve qu'il est digne de survivre.